

# L'avis de mariage

Toi qui veux femme choisir,  
À plaisir,  
Si ta belle te demeure,  
Des amis de ses beaux yeux  
Curieux,  
Te viendront voir à toute heure.

Si tu mets en ta maison,  
Sans raison,  
La laide et mal gracieuse,  
Elle qui rechignera,  
Te sera  
Toute sa vie ennuyeuse.

Si de force dépourvu,  
Tu as eu  
La femme jeune et féconde,  
C'est un cheval, pour soudain,  
Comme un daim,  
Te porter en l'autre monde.

Si tu veux par fol désir  
Te saisir  
De la vieille jà chenuë,  
Tu regretteras toujours  
Les beaux jours

De ta jeunesse perdue.

Si tu veux la riche avoir,  
Son avoir  
La rendra bien si rebelle,  
Qu'elle te méprisera  
Et dira  
Que tu ne vivrais sans elle.

Si la pauvre tu attends,  
Le bon temps,  
Chez-toi, n'arrêtera guère ;  
Pauvreté par désarroi,  
Tire à soi  
Toute sorte de misère.

Si d'avarice surpris,  
Tu as pris  
Une femme fausse et fière  
Tu t'es mis la corde au col,  
Comme un fol,  
Qui se noie en la rivière.

Mais toi qui par ton savoir,  
Dis avoir  
Femme belle et bonne ensemble ;  
Ô beau Phénix devenu,  
Cher tenu,  
Heureux est qui te ressemble !

Claude Mermet (1550–1601)